

LA NATURE



I. QU'EST-CE QUE LA NATURE ?

Exercices 1 à 5

A première vue, on peut dire que la nature est l'ensemble des phénomènes qui entourent l'homme et ne dépendent pas de son action.

Mais cette première réponse est insuffisante et trop vague. On définit mieux la nature en disant que c'est l'ensemble des phénomènes (c'est-à-dire l'ensemble des choses et des événements) qui obéissent à des lois mathématiques universelles et nécessaires.

Est universel ce qui concerne la totalité des individus d'un groupe. Est nécessaire ce qui ne peut pas ne pas être, par opposition à contingent, qui désigne ce qui peut ne pas être.

Exercices 6 à 12

Le monde naturel est régi par des lois universelles et nécessaires. Dans la nature règne le principe du déterminisme, qui affirme qu'il n'y a ni cause sans effet ni effet sans cause.

Face au monde naturel, se dresse le monde humain où règne le hasard et l'arbitraire (arbitraire désigne ce qui dépend d'un libre choix). Dans la mesure

où il est un être libre, l'homme échappe au déterminisme universel par ses actes. Il est le seul à pouvoir se donner ses propres lois.

II. LE PROBLEME DE LA NATURE HUMAINE

Exercices 13 à 16

Contrairement aux objets naturels, l'homme est libre. C'est lui qui choisit l'homme qu'il veut être. Il n'y a pas d'essence fixe et immuable de l'homme mais chaque individu fait des actions qui le définissent.

Si nos actes qui nous définissent, cela signifie qu'il n'y a pas de définition de l'homme avant qu'il n'agisse. Par conséquent, l'homme commence par exister et c'est seulement après qu'il se définit. Chez l'homme, l'existence précède l'essence ; alors que pour les objets, l'essence précède l'existence.

De tous les êtres, l'homme est le seul à se définir lui-même, à se donner sa propre définition. L'homme n'a donc pas de définition *a priori*. On peut donc dire qu'il n'y a pas de nature humaine.

III. L'HOMME EST UN ANIMAL CULTUREL

Exercices 17 et 18

L'animal est guidé par l'instinct. Sa nature lui impose des lois strictes. L'homme au contraire a besoin d'être formé et éduqué. La société et la culture sont indispensables à l'épanouissement de l'homme.

Exercices 19 et 20

Tous les hommes ont une culture, mais ils n'ont pas tous la même culture. Les hommes sont parfois tentés de considérer que leur propre culture est supérieure aux autres. Mais c'est une erreur de jugement liée à l'habitude.

CONCLUSION

L'homme occupe une place exceptionnelle dans la nature. Il est le seul être à ne pas avoir de nature. Il a une culture. Il se donne à lui-même ses propres lois en société. L'homme fait la société et la société fait l'homme.

LA NATURE

EXERCICES DIRIGÉS



Exercice 1 :

Dans la liste suivante, soulignez les mots qui définissent des objets ou des phénomènes naturels.

une pierre, un rocher, une montagne, une statue, un chat, une avalanche, un éclair, une automobile, une fleur, une table, un tableau, la peine de mort, l'eau, le vin, une vache, un lion, le minerai de fer, l'acier, le bronze, une maison, le brouillard, une nature morte, une électrolyse, un violon

Exercice 2 :

Dans la liste précédente, relevez les objets et les phénomènes qui ne sont pas naturels et trouvez de qui ils dépendent pour exister.

....., , , ,
..... , , , ,
..... , , , ,
..... , , dépendent de
pour exister.

Exercice 3 :

Dans la liste suivante, on trouve des lois de la nature, qui concernent des phénomènes naturels, parmi d'autres lois. Soulignez les lois de la nature.

- la loi des aires
- la loi de l'hospitalité
- la loi de l'honneur
- les lois de la mode
- la loi de l'inertie
- la loi de la chute des corps
- la loi antitrust
- la loi sur la presse
- la loi d'amnistie
- les lois de l'équilibre
- la loi de Moïse
- la loi salique

Exercice 4 :

Quelle est la science qui permet d'exprimer toutes les lois de la nature ?

- la grammaire
- les mathématiques
- la phonétique

Exercice 5 :

Les lois naturelles permettent de comprendre et de rendre compte des phénomènes naturels. Parmi ces lois, la loi de la chute des corps étudie la façon dont tombent les objets quand on les lache d'une certaine hauteur.

Parmi les phrases suivantes, barrez celles qui sont fausses.

- La loi de la chute des corps dépend de la couleur des objets.
- La loi de la chute des corps dépend de l'âge du scientifique.
- La loi de la chute des corps dépend de la forme des objets.
- La loi de la chute des corps n'est pas la même à Paris et à Madrid.
- Certaines pierres échappent à la loi de la chute des corps.
- Certains corps échappent à la loi de la chute des corps.
- La loi de la chute des corps ne s'applique pas quand il pleut.

Exercice 6 :

Lisez le texte suivant et complétez les phrases qui l'accompagnent.

« La (physique) est écrite dans ce livre immense perpétuellement ouvert devant nos yeux (je veux dire : l'univers), mais on ne peut le comprendre si l'on apprend pas d'abord à connaître la langue et les caractères dans lesquels il est écrit. Il est écrit en langue mathématique et ses caractères sont

des triangles, des cercles, et d'autres figures géométriques sans l'intermédiaire desquelles il est humainement impossible d'en comprendre un seul mot. »

Galilée, l'auteur de ce texte, est un physicien et un astronome Il vécut de 1564 à 1642, aux et siècles. Ce texte est extrait de son livre L'Essayeur. Dans ce texte, Galilée dit que la physique permet de comprendre les phénomènes de l'

Galilée dit que pour comprendre ces phénomènes, il faut connaître et utiliser les

Selon lui, l'..... ne peut pas comprendre les phénomènes s'il n'utilise pas des figures géométriques comme les ou les

En effet, on sait par exemple que les planètes tournent autour du soleil en décrivant une figure géométrique que l'on appelle l'.....

Exercice 7 :

Testez maintenant vos connaissances en histoire des sciences et complétez le texte suivant.

Galilée, physicien italien, a été condamné en 1633 par l'Inquisition. On lui reprochait de prétendre que la tournait autour du

En effet, à l'époque, on croyait le contraire et l'Eglise prétendait que la était au du monde et que c'était le qui tournait autour d'elle.

Galilée dut reconnaître publiquement qu'il avait tort, alors qu'il avait raison. S'il n'avait pas fait cela, il aurait été brûlé vif sur un bûcher.

Galilée reprenait les travaux d'un astronome polonais, qui avait vécu siècle avant lui, de 1473 à 1543, et qui s'appelait

Cet astronome avait publié ses travaux de façon posthume, pour pouvoir vivre tranquille et ne pas être condamné par l'Eglise.

La thèse que défendait Galilée et son prédécesseur s'appelle la thèse (selon cette thèse, c'est le qui est au centre du). La thèse que défendait l'Eglise s'appelle la thèse(selon cette thèse, c'est la qui est au centre du).

Exercice 8 :

Dans la mesure où les phénomènes naturels sont soumis à des lois strictes, on peut toujours trouver la cause d'un phénomène. Dans la nature, il n'y a pas d'effet sans cause ni de cause sans effet. C'est ce qu'on appelle le principe du déterminisme.

Pour illustrer cette idée, trouvez quatre exemples différents, en vous inspirant du modèle proposé.

CAUSE	---	EFFET
attraction de la Lune et du Soleil		phénomène des marées
.....	
.....	
.....	
.....	

Exercice 9 :

S'il n'y a pas d'effet sans cause ni de cause sans effet dans la nature, cela signifie que les objets ne peuvent pas échapper aux lois de la nature : les objets ne sont pas libres d'obéir ou de désobéir aux lois de la nature.

Parmi les lois suivantes, soulignez celles auxquelles on peut désobéir.

- la loi de la mode
- la loi de la chute des corps
- les lois de l'équilibre
- la loi salique
- la loi de l'inertie
- la loi de l'hospitalité

Exercice 10 :

Les lois auxquelles on peut désobéir concerne un être particulier. Si vous avez devinez lequel, complétez le texte suivant (il s'agit du même mot à chaque fois) :

Il n'y a qu'un seul être qui peut désobéir aux lois, c'est Mais il ne peut pas désobéir à toutes les lois. En effet, ne peut pas désobéir aux lois de la nature. Par exemple, il est soumis comme les autres êtres à la loi de la chute des corps. En revanche, peut désobéir aux lois que se donne à lui-même.

Exercice 11 :

Lisez maintenant ce texte de MONTESQUIEU, philosophe du XVIII^e siècle, extrait de De l'Esprit des lois.

« L'homme, comme être physique, est, ainsi que les autres corps, gouverné par des lois invariables ; comme être intelligent, il viole sans cesse les lois que Dieu a établies, et change celles qu'il établit lui-même. »

Cherchez des exemples de lois invariables auxquelles est soumis l'homme et des exemples de lois auxquelles il peut échapper, et complétez le tableau suivant :

LOIS AUXQUELLES L'HOMME
NE PEUT PAS ECHAPPER

LOIS AUXQUELLES L'HOMME
PEUT ECHAPPER

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Exercice 12 :

*L'homme peut changer les lois qu'il se donne à lui-même.
Trouvez trois exemples historiques d'une telle modification.*

DATES : MODIFICATION D'UNE LOI

..... :

..... :

..... :

Exercice 13 :

*Un concept est une représentation générale et abstraite qui s'applique à chaque individu particulier d'un groupe et qui le définit.
Pour chacune des définitions suivantes, trouvez des exemples d'individus obéissant à ces définitions.*

arbre : , ,

automobile : , ,

mammifère : , ,

poisson : , ,

boisson : , ,

Exercice 14 :

*Tous les objets naturels ont une définition commune. Cette définition est celle de la nature.
Rappelez cette définition :*

La nature, c'est
.....
.....

Quel est, par conséquent, le concept commun qui s'applique à tous les objets de la nature ?

.....

Exercice 15 :

Y a-t-il un concept qui définit à coup sûr tous les hommes ? Parmi toutes les définitions suivantes, soulignez celles qui s'appliquent à tous les hommes.

- être communiste
- être réactionnaire
- respecter la loi
- se marier
- avoir des enfants
- vivre en HLM
- faire construire une maison
- aimer les frites
- avoir un chien
- voter
- travailler dans une entreprise
- être catholique

Exercice 16 :

Ce qui définit un homme, ce sont ses actes. Les actes sont différents pour chaque individu. Deux individus distincts font des actes différents. Montrez-le en complétant le texte suivant et en inventant deux personnages radicalement différents. (Aidez-vous de l'exercice 3).

Soit M. X : il

.....

.....

Soit M. Y : il

.....

.....

Ce seul exemple suffit à montrer que ce sont ses actes qui définissent l'homme. Ces actes sont différents pour chaque individu : c'est donc qu'il n'y a pas de qui soit valable dans tous les cas et pour tous les hommes. Chaque homme est de faire ou de ne pas faire certains actes : chaque homme est de se marier ou de ne pas se marier ; chaque homme est d'être catholique ou d'être communiste, etc.

Alors qu'il y a une nature commune à tous les objets naturels, on peut donc dire qu'il n'y a pas de humaine.

Exercice 17 :

Lisez le texte suivant, écrit par Emmanuel KANT, et complétez le texte qui l'accompagne.

« En effet, la nature ne fait rien en vain, et elle n'est pas prodigue dans l'emploi des moyens pour atteindre ses buts. En munissant l'homme de la raison et de la liberté du vouloir qui se fonde sur cette raison, elle indiquait déjà clairement son dessein en ce qui concerne la dotation de l'homme. Il ne devait pas être gouverné par l'instinct, ni secondé et informé par une connaissance innée ; il devait bien plutôt tirer tout de lui-même. Le soin d'inventer ses moyens d'existence, son

habillement, sa sécurité et sa défense extérieure (pour lesquelles elle ne lui avait donné ni les cornes du taureau, ni les griffes du lion, ni les crocs du chien, mais seulement des mains), tous les divertissements qui peuvent rendre la vie agréable, son intelligence, sa sagesse même, et jusqu'à la bonté de son vouloir, devaient être entièrement son œuvre propre. »

Dans ce texte, Kant explique que l'homme et l'animal se différencient dans la mesure où l'animal est guidé par son alors que l'homme est guidé par son

L'animal, dit Kant, est « *secondé et informé par une connaissance innée* » : cela signifie que dès sa, l'animal est programmé de façon stricte par son L'animal n'est pas d'obéir ou de désobéir aux règles que la a fixées pour lui.

La nature a donné à l'animal les moyens de se défendre, comme par exemple pour le De même, naturellement, l'animal a les moyens de lutter contre les intempéries ; ainsi, dans un climat, les animaux ont une épaisse pour se protéger : c'est le cas pour les ours.

Contrairement à l'animal, l'homme n'est pas guidé par Son seul guide est son Contrairement à l'animal, à la naissance, l'homme est incapable de se débrouiller Il ne sait rien de façon, mais il doit tout apprendre. L'animal n'apprend pas à être ce qu'il est, alors que l'homme doit des connaissances. Pour être éduqué, le petit homme a besoin de ses Il doit ensuite aller à où ses maîtres complèteront son éducation. L'homme a besoin d'être cultivé pour devenir un homme : on peut dire que chez lui, la remplace la nature.

Exercice 18 :

Si tous les hommes sont cultivés, tous les hommes n'ont pas la même culture. Trouvez des exemples de pratiques culturelles différentes.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Exercice 19 :

Lisez ce texte de Montaigne, extrait des Essais et répondez aux questions qui l'accompagnent.

« Je trouve qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police, parfait et accompli usage de toutes choses. »

Que désigne habituellement l'adjectif *barbare* ?

-
.....

Qu'est-ce en fait qu'être barbare ?

.....
.....
.....
.....

Où est la vraie civilisation ?

.....
.....
.....
.....

Exercice 20 :

Lisez ce texte de Descartes, extrait de la première partie du Discours de la méthode.

« (...) sitôt que l'âge me permit de sortir de la sujexion de mes précepteurs, je quittai entièrement l'étude des lettres. (...) j'employai le reste de ma jeunesse à voyager, à voir des cours et des armées, à fréquenter des gens de diverses humeurs et conditions, à recueillir diverses expériences, à m'éprouver moi-même dans les rencontres que la fortune me proposait, et partout à faire telle réflexion sur les choses qui se présentaient, que j'en pusse tirer quelque profit. (...) »

Il est vrai que, pendant que je ne faisais que considérer les moeurs des autres hommes, (...) j'y remarquais quasi autant de diversité que j'avais fait auparavant entre les opinions des philosophes. En sorte que le plus grand profit que j'en retirais était que, voyant plusieurs choses qui, bien qu'elles nous semblent fort extravagantes et ridicules, ne laissent pas d'être communément reçues et approuvées par d'autres grands peuples, j'apprenais à ne rien croire trop fermement de ce qui ne m'avait été persuadé que par l'exemple et par la coutume ; et ainsi je me délivrais peu à peu de beaucoup d'erreurs qui peuvent offusquer notre lumière naturelle et nous rendre moins capables d'entendre raison. »

Dans quelle mesure ce récit de sa vie que fait Descartes ici peut-il servir d'exemple ?

.....
.....
.....
.....
.....